Contes et Nouvelles

LE FOU

Invité par son ami Edouard Story dans son vieux domaine d'Edwincker, pour chasser le coq de bruyère, ce pauvre James Forst n'a pas eu de chance ! Il est là étendu sur une chaise longue, devant la fenêtre, dans une vieille chambre triste, meublée à peine, dont il ne peut pas bouger. Le lendemain même de son arrivée, il s'est cassé la jambe à la chasse... Pour comble d'infortune, Edouard a été appelé d'urgence à Edimbourg. C'est en effet dans les confins de la lointaine Ecosse que James se trouve isolé du reste du monde... Vraiment, tout semble s'être concerté pour lui rendre son séjour odieux !

A peine descendu du train, sur le quai, il remarque un groupe étrange de gens aux allures bizarres. Ils sont attachés... « Des fous », lui explique son hôte en l'aidant à grimper dans la voiture. Des fous ! Voilà quels furent ses compagnons de route ! Agacé par leurs cris et leurs rires, souvent il se retourne : sur le siège de la tapissière qui les transporte, l'un d'eux, très grand, très blême, assis entre le gardien et le cocher, s'obstine à rester nu-tête sous la pluie. Il avait une cicatrice à la tempe et ses petits yeux creusés fixaient le voyageur avec insistance... Oh ! ce regard ! Ce regard qui ne lui était pas inconnu. Même le dos tourné, James en était incommodé... Enfin, la lourde voiture s'arrêta devant l'asile, lourde bâtisse à trois étages, moitié caserne, moitié villa, « Farland-House ». Longtemps encore, le voyage était poursuivi au milieu d'un pays morne, le même que celui qu'il a maintenant sous les yeux : une lande verdâtre qui se perd à l'horizon dans l'estompement d'une pluie opaque et froide ; et là-dessus, rien que des ifs noirs, rigides, tous pareils. Et la maison d'Edwincker ! Mélange déplaisant de discordance, de vétusté et d'abandon ; elle lui est apparue dans le soir qui tombait peu à peu, accroupie de guingois sur un tertre, contre une tour en ruine.

. . . . . .

Dans la région, un seul médecin, celui de l'asile... C'est lui qui le soigne ; il a mis sa jambe dans le plâtre. James a la fièvre. Un seul passe-temps lui reste : la contemplation déprimante de la lande, du ciel gris d'ardoise, toujours sale. Et les jours se succèdent, identiques. Son imagination travaille ; une transformation s'opère en lui, il est inquiet, il craint de chercher la cause de son malaise... L'étrange regard du fou de la voiture le poursuit. C'est l'ambiance malsaine qui agit, se dit-il : ce pays, cette demeure mystérieuse, cette servilité ricanante des serviteurs... Tout semble fou ici !

. . . . . .

Ce soir, il est encore devant sa fenêtre, oppressé, fiévreux... « Il paraît, a dit le vieux domestique, qu'un fou s'est échappé ce matin !.. Et James regarde le jour baisser.

Dans le ciel assombri, les nuées en démence semblent se plaire à figurer des visages alarmants... Ce n'est pas un phénomène rare, mais pourquoi, pourquoi se reproduit-il sans cesse à Edwincker ? Hypnotisé par l'effarant camaïeu gris, James sent se réveiller en lui un souvenir lointain...

La nuit est tombée. On n'a pas encore apporté la lumière ! Là-bas, un éclair sillonne le front bombé d'un nuage. Oh ! ce fou, tête nue sous la pluie ! pense James dont l'angoisse va croissant. Il se surprend à ruminer tout bas une phrase, dénuée de sens ... « Il était une fois une certaine Fanny Hill... » Mais l'orage, le terrible orage des hautes terres, s'est déchaîné, et sous le halo des éclairs, la lande prend un aspect fantomatique. Là-bas, une ombre vacillante se détache d'un bouquet d'ifs et disparaît. Qu'est-ce donc ? La rafale qui s'enfle, mugit, hulule ; mais est-ce le vent qui gémit ainsi ? Le malade, rigide dans sa gangue de plâtre, a peur. Il sent qu'il y a quelque chose qui s'approche, qui est là, au pied du mur... Il sonne. Oh ! qui donc gémit ainsi ? Il sonne en désespéré. Rien ne répond. Le malheureux sait qu'on grimpe, oui, qu'on grimpe le long du mur...

Comme il se rappelle bien, maintenant ! Il y a dix ans. Dans un cabaret des faubourgs de Londres. Au cours d'une dispute à propos de certaine Fanny Hill... Joë Falk, un grand maigre, l'insulte. Lui le bousculé. Joë tombe, se blesse au front. Rien de grave, ma foi. Du reste, on n'en a pas parlé dans les journaux... Bah ! tout cela est si loin !

« Mais quoi de plus affreux que le remords d'un acte involontaire ? »

Horreur ! Mais oui ! on grimpe ! Un éclair violet... Il y a une face, là, derrière la vitre... Un coup de tonnerre formidable... Dans la nuit d'encre, quelque chose heurle le carreau... Et livide, dans un nouvel éclair qui se prolonge en vibrations ininterrompues, dans la pluie qui cingle et le vent qui s'époumone, une face convulsée est là, collée... les ongles de l'homme crissent sur le verre... Sur son front, une cicatrice rougie par l'effort. Le fou qui ne voulait pas mettre son chapeau, c'est lui ! C'est Joë Falk.

. . . . . .

« Oh ! grâce ! Ce n'est pas ma faute ! Pardon ! Oh ! »

Fasciné, James regarde sa victime... et il lui semble que le démon l'appelle, l'attire...

Oh ! il faut qu'on vienne, qu'on le délivre ! Mais il n'y a que la nuit, que la tempête, et devant lui ce masque de damné ! Et James hurle à la mort, hurle comme une bête qu'on éventre...

Et quand on accourt enfin, tordu sur sa chaise longue, face au fou qui derrière la vitre ricane, il y a un autre fou qui bave, qui râle et qui hurle : « Farland-House ! Farland-House ! »

Allain-Olivier DELDA.

---

misère et des souffrances, s'est élevé par la seule force de son travail et de son intelligence, en semant autour de lui toutes sortes de bienfaits, à la juste place qu'il occupe ».

LA MORT DE DESROUSSEAUX

Atteint d'un cancer à l'estomac, Alexandre Desrousseaux s'éteignit le 23 novembre 1892, à trois heures et demie du matin, après deux années de souffrances.

Dans son numéro du 24 novembre, le « Réveil du Nord » lui consacrait un article émouvant où il s'exprimait ainsi : « Le chansonnier populaire a pour toujours cessé de chanter, mais le peuple qui n'oublie pas ceux qui l'ont aimé toute leur vie, chantera longtemps encore les refrains du bon Desrousseaux. « Celui-ci » ne fut pas seulement un homme de grand talent, il fut surtout un homme de cœur, et c'est pourquoi il sut si bien parler par le cœur des autres ».

Et le « Réveil du Nord » concluait : « La mort a couché dans la tombe le chansonnier Lillois. Il dort, bercé par une gloire maternelle et très douce..., il dort, et sur sa couche, son refrain passe, enfantin et touchant : « Dors, min p'tit Quinquin !.... »

Je ne vois rien de mieux à dire pour le moment sur ce « Téniers du couplet ». Prochainement, nous vous causerons de son œuvre, et il nous sera donné alors de vous faire admirer toute la grandeur de son magnifique talent descriptif.

Desrousseaux n'est pas mort tout entier !.... Son œuvre nous reste !... Vive toujours le bon chansonnier dans notre souvenir affectueux et reconnaissant !....

V. BRIGGHE.

Le portefeuille magique

PERDU ET RETROUVE

Nous avons signalé hier, le vol dont fut victime M. Wynthein, boucher, demeurant à Loos. On se souvient que M. Wynthein, revenant de Roubaix par le Mongy, s'aperçut en arrivant à Lille que son portefeuille, contenant une somme de 1300 fr., ainsi que divers papiers, lui avait été dérobé en cours de route.

Or, ce portefeuille, veuf de son argent, mais contenant encore les papiers précités, a été retrouvé par un bambin de 6 ans, dans le couloir d'un estaminet, situé 79, rue de la Monnaie, où il habite.

Le cabaretier l'a fait remettre au commissariat de police du 1er arrondissement, où plainte avait été déposée. Il n'a malheureusement pu fournir aucune indication susceptible de faire découvrir l'auteur du vol.

MESDEMOISELLES, SOYEZ SOBRES !...

Mlle Marie-Olympia F... est une jeune étourdie qui eut le tort, hier soir, de boire un peu plus que de raison. A 11 h. 1/2 du soir, elle se trouvait dans la salle des Pas-Perdus et y faisait un tel boucan que deux agents durent l'emmener au poste. Ce ne fut pas chose facile, car, sous l'empire de la boisson, la belle enfant fit une vie de polichinelle tout au long de la route et gratifia les agents de quelques coups de pied supplémentaires. Elle passa la nuit au violon et se verra dresser procès-verbal pour ivresse manifeste et pour coups à agents.

Morale : les jeunes filles du meilleur monde doivent s'abstenir de trop fêter la dive bouteille.

PETITES NOUVELLES

FEU DE CHEMINEE. — Dans la matinée de mardi, vers 11 heures, un feu de cheminée s'est déclaré, 4, rue Saint-Michel, chez Mme veuve Boucher. Deux bouteilles de sulfure de carbure ont suffi à maîtriser ce commencement d'incendie, qui n'a occasionné aucun dégât.

COUP DE TAMPON. — Passant rue Nationale, à hauteur de la rue Solférino, avec son camion-auto, le chauffeur Demesmil, de Petite-Synthe, voulut gagner de vitesse un car A qui se trouvait devant lui. Il ne réussit qu'à se faire tamponner par ce dernier, qui, fortement avarié, dut rentrer au dépôt. L'auto-camion, également endommagé, a pu néanmoins continuer sa route.

LA GLACE EST ROMPUE ! — Au cours de l'avant-dernière nuit, des malandrins, que la police recherche, ont brisé une glace à la devanture de l'hôtel Deborgère, 3 et 5, rue de la Vieille-Comédie.

AVIS ET COMMUNICATIONS

UN LEGS. — Un Lillois, M. Ketelair Gaston-J.-B., décédé à Sneères (Loir-et-Cher), le 31 mars 1920, a eu la généreuse pensée de léguer une somme de DIX MILLE FRANCS aux pauvres de sa ville natale.

FETES DE LILLE. — Les sociétés qui désirent concourir aux jeux populaires organisés par la Municipalité, pour les 13 et 14 juin, doivent adresser au service des Fêtes à la Mairie, avant le 7 juin deux listes manuscrites indiquant lisiblement : le titre de la société, son lieu de résidence, le nombre des membres qui doivent concourir, ainsi que le nom de chacun d'eux. Aucun imprimé ne sera délivré pour l'établissement des listes, qui devront être signées par le président et le secrétaire de chaque société.

Sociétés Diverses

MUSIQUE DES ANCIENS DU GENIE. — Les musiciens ayant appartenu à l'arme du génie sont priés d'envoyer leur nom et adresse à M. le secrétaire général des Anciens du Génie, 12, rue de Bouffiers, Lille.

ETAT-CIVIL

DU 15 MAI 1920

NAISSANCES. — Prayez Albine, rue du Gros-Gé. — Dejean Marcelle, rue Degladd. — Denimal Léon, rue Esquermoise, 107. — Roussel André, rue d'Isly, 52. — Domortier Antoine, rue du Calvaire, 26. — Vanesse Marcel, rue des Sarrazins, 110. — Vandegard, 30. — Kelgnaert Louise, rue des Etaques, 64. — Iancitte Léa, rue Volta, 22. — Swynghedauw Georges, rue de Condé, 112. — Palade Jules, rue Marquillies, 54. — Robert Marcelle, rue B. de Courcelles. — Laplat René, rue Mourmant, 39. — Cœur Jean-Marie, rue La Bruyère, 21. — Vézier Fernande, rue de Mulhouse, 12. — Jacquemain Marguerite, rue Malesherbes, 36. — Wittebredt Maurice, rue de l'Alsace, 9.

DECES. — Dihois Marie, 63 ans, ép. de Jules Denys, rue du Dragon, 4. — Saudemont Anne, 80 ans et demi, veuve Amédée Petit, rue Jean-Bart, 44. — Boy Roberte, 1 mois, rue d'Austerlitz, 50. — Serrurier Pauline, 56 ans, ép. Edmond Demey, rue de la Halloterie, 13. — Cuvelier Marie, 49 ans, veuve Henri Picavet, boulevard Montebello, 196. — De Bruyne Alphonse, 49 ans 1/2, ép. Léonie Kerkhove, rue Saint-Sauveur, 29. — Renan Marie, 10 ans 1/2, rue Saint-Sauveur, 99. — Desbiens J.-Bte 30 ans, ép. Marguerite Stubbe, rue du Gand, 47. — Vanhamme Romain, 46 ans 1/2, ép. Lucie Bar, rue d'Esquermes, 93.

Théâtres Cinémas & Concerts

Théâtre municipal

A l'occasion des Fêtes de la Pentecôte, nous aurons, samedi, dimanche et lundi, cinq représentations de la grande revue des attractions A-BO-KOU ?... le roi de l'or, qui attirera la foule au Théâtre.

LA REPRESENTATION DE GALA DE « MIREILLE » A L'HIPPODROME DE ROUBAIX

Fête de l'« Association des Journalistes du Nord »

C'est aujourd'hui mercredi, à 20 heures précises, qu'aura lieu au Grand-Théâtre-Hippodrome de Roubaix, la représentation exceptionnelle de « Mireille », le délicieux opéra de Gounod, organisée par l' « Association Professionnelle des Journalistes du Nord », au profit de ses œuvres de secours. M. Paul Douai, l'habile directeur de notre grande scène, a assuré une brillante interprétation par le concours des artistes lyriques les plus en vue, en tête desquels M. Capitaine, et Mme Dyna Reumer, les célèbres vedettes de l'Opéra-Comique, de Paris. M. Julien Dupuis dirigera l'orchestre.

La location restera ouverte, aujourd'hui chez Mme Jubé, 16, rue de la Gare.

Un programme artistique original, spécialement composé pour cette fête par un dessinateur de talent, notre concitoyen M. Léon Chartier, sera vendu au profit de la Caisse de Secours de l' « Association des Journalistes du Nord ».

Une grande tombola, dont les lots consistent en plusieurs tableaux offerts à l'Association des Journalistes par les plus éminents artistes peintres de notre région devait être organisée et tirée à l'occasion de la fête d'aujourd'hui.

Par suite de circonstances imprévues, la tombola a dû être remise. Elle aura lieu à une date très rapprochée. En raison de la valeur des œuvres offertes, elle promet des plus beaux avantages à ses participants.

PRINTANIA
MATINÉE à 3h — SOIRÉE à 8h

Palais d'Eté
MUSIC-HALL
PROGRAMME Sensationnel
AMELET
DIMANCHE ET JEUDI, MATINÉE

Omnia Pathé
RUE ESQUERMOISE et RUE DE PAS
Tous les soirs, représentation à 8 h. — Tous les jours (sauf le vendredi), matinée à 4 h.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

LOOS

FÊTE COMMUNALE

JOURNEE DU DIMANCHE 23 MAI. — A trois heures, rue de Béthune, entre la rue des Oliveaux et l'Heurtebise, réunion de toutes les sociétés, revue par la Municipalité, défilé par la rue de Béthune, place Thiers, rues de Béthune, des Ecoles, Faidherbe, d'Ennequin, de Béthune. Revue devant la Mairie et dislocation.

Concours de pigeons (une somme de 120 francs y est affectée). — Tir à l'arbalète, 180 francs de prix. — Jeu de Beigneau, 180 francs de prix. — Jeu de boules, 180 francs de prix. Il sera joué deux boules le dimanche et deux boules le lundi. — Rue Jules Ferry, près de l'estaminet Vienne, jeu de bouchon, 100 francs de prix. — Tir à l'arc, au berceau (à l'oiseau), 180 francs de prix. — Jeu de bouchon, avenue Lelièvre, 100 francs de prix.

A 6 heures du soir, place de la Gare, Fête de gymnastique, par les sociétés « La Jeunesse Loossoise » et « La Jeanne d'Arc ».

Concert par l'Harmonie municipale, l'Orphéon Municipal et la Fanfare l'Avenir.

JOURNEE DU LUNDI. — A 10 heures du matin, continuation des différents jeux pour les prix qui n'auraient pas été remportés le dimanche.

A 2 heures, rue Marais, jeu de bouchon, 50 fr. de prix. — A 3 heures, à l'entrée du boulevard, lâché de pigeons.

A 5 heures du soir, à la Mairie, distribution des prix aux sociétés de jeux.

SERIE D'ACCIDENTS. — Travaillant dans le chantier, Danel-Thirlez, le charpentier Alphonse Gilmant, charpentier, demeurant à Lille, rue du Faubourg d'Arras, 458 bis, a reçu un madrier sur le poignet droit. Il en est résulté une entorse. — 15 jours de repos.

— En descendant un escalier à la filature Jeanson, le chauffeur Camille Boulanger, demeurant rue Denis-Plater, 11, est tombé. Il s'est blessé dans la région dorsale. — 15 jours de repos.

— Chez Mme veuve Vandenebeuh, une grille est tombée sur le jeune Marcel Delattre, 15 ans, apprenti serrurier, rue de la Motte, 12, qui a été contusionné. ... 10 jours de repos.

ETAT-CIVIL DU 1er AU 15 MAI. ... Naissances. — Liegre Marie, impasse Daniel, 5. — Berthe Henriette, rue Mirabeau, cour Bambe. — Testet Jean, cité de la Renaissance. — Soyez Berthe, rue J.-Ferry, 35. — Durieez Edouard, rue Pasteur, 57. — Eugène Vermeulen, rue Wastin, 10. — Ginette Voyand, rue de Béthune, 289. — Marcel Poteau, rue des Oliveaux. — Léonie Favier, rue Condorcet, 23. — Marguerite Ampe, rue des Jardins. — Robert Woussen, rue de l'Egalité. — Marie Lemaire, cave Menu, 4. — Marguerite Solier, cité Ghesquière. — Raoul Solier, cité Ghesquière, 9.

Publications. — Aibouy Kléber et Soetens Céline. — Salomé Charles et Callewaert Marie. — Boet Jules et Henno Berthe. ... Steuperaert Léon et Lecointre Julie. — Renard Charles et Viriot Marie. — Emile Bourbotte et Robertine De Maitre. — Ernest Lemay et Marie Boon. — Mathurin Le Guennec et Marie Goisne. — Pierre De Ruyck et Joséphine Bottin. — Jules Merquillie et Germaine Menu. — Théophile Lequin et Louise Greven. — Alfred Martin et Julienne Remy. — Auguste Hertault et Aurélie Olaisso. — Henri Lemaire et Berthe Corslin. — Henri Delepierre et Sidonie Dallenne.

Décès. — Pichon Rosa, 61 ans, rue des Jardins, 39. — Vanderschaegh André, 3 mois, rue J.-J. Rousseau, 16. — Mysoot Justine, 84 ans, rue de l'Egalité, 3. — Benjamin Segers, 11 mois, rue du Faubourg des Postes. — Marthe Delplanque, 4 ans, rue J.-J. Rousseau, 10. ... Gaston Scrive, 11 mois, cour Castelain, 7. — Théodore Roger, 7 ans, rue J.-Ferry, 1.

HAUBOURDIN

ETAT-CIVIL DU 1er AU 15 MAI. — Naissances. — Datiche Maximilien, rue A.-Potié, 104. — Toupet Michel, rue Pasteur, 89. — Fortrie Pauline, rue d'Emmerin, 33. — Crépin Roger, sentier Choquet, 8. — Lespineux Jacques, rue Gambetta, 12. — Nis Maurice, rue A.-Potié, 55. — Roussère Robert, rue des Lostes, 75. — Wiebouw Augustine, rue Clarisse, 43.

Publications. — Hespel Maurice, journalier et Delestrez Marie, ménagère à Haubourdin. — Duflot Lucien, employé et Hocquillon Rachel, couturière à Haubourdin. — Allegaert Ferdinand, tisserand et Lesaffre Laure, piqûrière, à Haubourdin. — Delahaye François, tisserand et Masquelier Flore, bobineuse à Haubourdin. — Ancet Augustin, peintre à Lille et Debruyne Hélène, épeuleuse à Haubourdin. — Denonne Henri, marchand de pommes de terre à La Madeleine et Buiteel Marie, commerçante à Haubourdin. ... Rœgiers Gustave, menuisier et Deroubaix Yvonne, assemblieuse à Haubourdin. — Salomé Charles, plombier à Haubourdin et Callewaert Marie, couturière à Loos. — Doby Désiré, employé de chemin de fer à Béthune et Calle-Jeanne, sage-femme, à Haubourdin. — Marcq Jules, scieur à Hallennes-les-Haubourdin et Colart Julie, ourdisseuse à Haubourdin. — Brangeau Téléspore, électricien et Delestrez Clémence, sans profession à Haubourdin. — Hérong Georges, jardinier à Haubourdin et Henno Louise, couturière à Mons-en-Barœul. — Dassonville César, garçon brasseur à Hallennes-lez-Haubourdin et Negel Marie, ménagère, à Haubourdin.

Décès. — Loison Maurice, 5 mois, cité Saint-Georges, 11.

FACHES-THUMESNIL

MONUMENTS AUX MORTS POUR LA PATRIE. — Le montant des listes de souscription se monte actuellement à 1.591 fr. 90.

CONSULTATION DE NOURRISSONS. — La prochaine séance aura lieu jeudi 20 mai, de 2 heures à 4 heures du soir.

EMMERIN

VOL MYSTERIEUX. — Les époux Gravelin-Dekens, bouchers à Emmerin, voulant prendre de l'argent dans un coffret, se trouvant dans une garde-robe, au premier étage, constatèrent que sur une somme de 4.800 francs, il manquait 1.400 francs.

Les gendarmes, s'étant livrés à une enquête, ne découvrirent aucune trace d'effraction. Le plus grand mystère plane sur ce vol, attendu qu'aucune personne n'a pu pénétrer dans la chambre des époux Gravelin.

GONDECOURT

ATTENTAT A LA PUDEUR. — La gendarmerie a procédé à l'arrestation de Germain Vanougevale, 43 ans, ouvrier agricole, pour attentat à la pudeur sur la personne d'une enfant de neuf ans. Cet immonde individu a été écroué.

ANNŒULLIN

UN VOL DE 680 FRANCS. — Alphonse Charpentier, ouvrier à la Reconstitution, a été volé d'une somme de 680 francs, qui se trouvait dans le vestiaire qu'il avait quitté pour travailler. Une enquête est ouverte.

ARTHRITIQUES
préparez votre eau alcaline
avec le
Sel Vichy-Etat
le paquet pour un litre d'eau
dissout et élimine l'Acide urique

ROUBAIX

Bureaux : 39, rue Pauvrée. — Téléphone 9-51

UN BON MENAGE

Hélène Reynaert, 34 ans, et son ami, Jules Lérisson, cabaretier, rue de l'Alma, 67, vivent en bonne intelligence... à la manière forte. Il ne se passe guère de jour qu'ils n'échangent quelques horions.

Hier matin, peu après minuit, Hélène Reynaert, a été trouvée étendue sur le trottoir vis-à-vis de sa demeure. Elle avait la figure couverte de sang et ne pouvait parler. Transportée au poste de police, elle y a été examinée par M. le docteur Desbonnets qui a constaté des traces de coups de couteau, d'ailleurs peu profondes, et une absence complète de la parole due à une congestion des centres nerveux.

On a trouvé sur elle un certificat médical de M. le docteur Georges Leraï, établissant qu'il l'avait soignée la veille pour d'autres coups de couteau.

La blessée a été transportée à l'hôpital de la Fraternité. Son état ne présente aucun caractère de gravité. Une enquête est ouverte.

ON CASSE DES VITRES

M. Jean Prévost, directeur de la maison Gaillard père et fils, constructeurs-mécaniciens, rue du Vivier, 8, a porté plainte contre inconnu pour bris de vitres audit établissement.

CIRCULEZ !

Procès-verbal a été rédigé à la charge de M. Fernand Deregnaucourt, chauffeur d'auto, 13, rue des Parvenus, à Roubaix, pour avoir entravé la circulation en laissant son automobile au milieu de la chaussée, sans nécessité.

ARRESTATION D'UN VOLEUR

Hier, a été arrêté, Grande-Rue, le nommé Jean Claebots, 19 ans, sans profession, demeurant rue Marceau, 47, lequel était recherché en vertu d'un mandat d'arrêt décerné pour vol, le 14 mai courant, par M. Glorian, juge d'instruction à Lille.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort du camarade Félix Desmarets, décédé à Roubaix, le 16 mai 1920, à l'âge de 63 ans.

Ses funérailles civiles auront lieu aujourd'hui mercredi, 19 mai, à 3 heures de l'après-midi, à l'hôpital de la Fraternité.

LES ALLOCATIONS MILITAIRES

Un délai supplémentaire et définitif de deux mois (à compter du 12 mai 1920), est ouvert pour l'introduction des demandes de rappel d'allocations militaires au profit des familles originaires des Départements libérés demeurées sur les territoires envahis ou à l'étranger pendant toute la durée de la guerre et jusqu'à la cessation des hostilités ».

Pour faciliter le travail des Commissions cantonales, les familles intéressées sont invitées à déposer leur demande dans un délai le plus rapproché possible, à la Mairie, bureau militaire, situé salle des Adjudications, au rez-de-chaussée du Bâtiment central.

Avis et Communications

ORPHEON DES ANCIENS COMBATTANTS. — (Siège, Café Dubus, rue du Chemin de Fer). — Pour raison de force majeure, la répétition de cette semaine aura lieu vendredi, 21, à 19 h. et demie très précises. Présence indispensable.

GALA DE BOXE

Un grand gala de boxe aura lieu le lundi 24 mai (Pentecôte), à 4 heures, à la Brasserie des Orphéonistes, rue de la Gare, organisé par l'Académie des Sports de Roubaix.

Cinq grands combats seront donnés :

Franck Henry (63 k.), de Bruxelles, contre Voisin (63 k.), élève Dubus, en 10 rounds de 2 minutes avec gants de 4 onces.

Michaux (70 k.), de Tourcoing, contre Dejaegère (70 k.), élève Dubus, en 10 rounds de 2 minutes, avec gants de 4 onces.

Et trois combats en 6 rounds de 2 minutes, avec gants de 6 onces, entre : Delannoy et Debaere, Cornard et Devlieghère, Boulet et Maesen.

LE RAVITAILLEMENT

Tous les jours, aux Halles, vente libre de : Eeau de Javel, brosses, beurre frais, 12 fr., fromage Chester, 9 fr.

Vin rouge, 1.75 le litre : mercredi 19, de 8 heures à 11 heures, 1e jaunes et vertes ; de 2 à 4 heures, 16e jaunes et vertes.

Pommes de terre, 2 kilos par personne, pour 1 fr. 20. : mercredi 19, de 8 à 11 heures, 6e jaunes et vertes ; de 2 à 4 heures, 7e jaunes et vertes.

AVIS IMPORTANT AUX BOULANGERS. — MM. les Boulangers ayant reçu un ordre de versement du bureau permanent des céréales, sont priés de le remettre dans le plus bref délai possible à la Mairie, Bureau de la Boulangerie.

TOURCOING

AU RAVITAILLEMENT

Vente de vin rouge, au Conditionnement, place Sébastopol, le mercredi 19 mai, un litre par personne pour 1 fr. 80 ; acheteur 6, cartes grises, numéros pairs, de 8 à 9 h. ; impairs, de 9 à 10 h. ; cartes roses, pairs, de 10 à 11 h. ; impairs, de 11 à 12 h. ; secteur 7, cartes grises, pairs, de 2 à 3 h. ; impairs, de 3 à 4 h. ; cartes roses, pairs, de 4 à 5 h. ; impairs, de 5 à 6 h.

La boîte aux lettres de nos lecteurs

EST-CE QUE M. COLIN TOUCHE ?

On nous écrit :

« Il y a plus de huit jours que le service de la voirie est en panne. Les ouvriers de la voirie ont obéi au mot d'ordre de leur syndicat, qui a exécuté lui-même les instructions de la C. G. T. Tout cela c'est parfait. Le public, ou plutôt une certaine partie du public peut maugréer, cela n'a qu'une importance tout à fait relative. Un mouvement de l'envergure de celui qui a été fait par la C. G. T. contraint à certaines nécessités, peut-être un peu gênante parfois, mais que l'on doit accepter avec bonne humeur dans l'intérêt général.

Aussi, ce n'est pas de la grève des boueurs que je viens parler. Je voulais simplement vous demander si M. Colin touche à la Caisse municipale quand ses ouvriers font grève et ne sont pas payés.

Ne trouvez-vous pas abusif que M. Colin fut procéder au nettoyage de la Caisse municipale quand il ne débourse rien pour le nettoyage de la ville ? »

LE RAVITAILLEMENT VOUS ESTAMPE ?

On nous écrit :

« On n'a pas dit beaucoup de bien du Ravitaillement du Nord Libéré à la dernière session du Conseil général. Et le peu qu'on en a dit est encore exagéré. Cet organisme officiel, qui dispose de subventions de l'Etat — c'est M. Vancauwenberghe qui l'a dit — qui a réalisé tant de millions de bénéfices sur le dos des consommateurs, vend son sainfoux, son lait, etc., etc., plus cher que le commerce libre.

Le Ravitaillement a-t-il été institué pour nourrir la population ou pour nourrir des fonctionnaires ?

Nous posons la question à M. Naudin, préfet du Nord, qui en est le grand chef ? »

DUNKERQUE

RETOUR D'ISLANDE

Un chalutier à vapeur du port de Fécamp, la « Provence » est arrivé à Dunkerque, venant d'Islande. Le navire, par suite du manque de charbon, avait dû relâcher quatre mois à Reyeskyavick. Il n'avait capturé pour lui-même que 800 morues et les 185 tonneaux qu'il rapporte proviennent de la pêche des islandais de l'île.

HERNIE

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de M. J. GLASER, le réputé spécialiste de Paris, 63, boulevard Sébastopol.

Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et à l'adaptation de la nouvelle pelote à compression souple, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'ailleurs par écrit, M. Glaser invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descente, à lui rendre visite dans les villes suivantes où il fera gratuitement l'essai de ses appareils.

Allez donc tous à

Solesmes, 19 mai, Hôtel de la Hure-Lasnes.
Valenciennes, 20 mai, Hôtel de Flandre.
Avesnes-sur-Helpe, 21 mai, Hôtel Terminus.
Douai, 22 et 23 mai, Hôt. du Grand-Cerf-Commerce.
Cambrai, 24 mai, Hôtel du Mouton-Blanc.
Hénin-Liétard, 25 mai, Modern' Hôtel.
LILLE, 26 et 27 mai, Hôtel du Commerce, 15, rue de Béthune.
Aire-sur-la-Lys, 28 mai, Hôtel de la Clef d'Or.
Dunkerque, 29 mai, Hôtel du Commerce.
Roubaix, 30 mai, Hôtel de France.

Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières pour déplacements de tous organes.

La Vie Ouvrière

SYNDICATS

Aux Secrétaires du Bâtiment

La Commission interdépartementale et interministérielle a maintenu les bordereaux de prix et, par voie de conséquence, les salaires d'octobre 1919 ne varieront pas.

Dans ces conditions, tous les secrétaires des organisations syndicales de la 1re région sont invités à se réunir le vendredi 21 mai, à 10 heures, à la Bourse du Travail de Lille, pour examiner la situation.

Les Délégués,
ROSE, DERIEUX, HARPAGES, PACQUET et LAURIDAN.

BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

Le pointage est obligatoire, ce matin, de 10 à 12 heures, et le soir, de 3 à 5 heures. Chaque camarade est invité à faire pointer sa carte dans les locaux habituels et de donner les renseignements susceptibles pour la distribution des vivres.

Pour les sections en dehors de Lille, les commissions sont invitées à faire parvenir le plus tôt possible au bureau du bâtiment, tous les renseignements concernant la famille des camarades grévistes, célibataire, marié, nombre d'enfants au dessous de 16 ans.

Section de Lambersart. — Ordre du jour : « Tous les camarades de toutes les corporations en grève, réunis salle Herbaux, route de Canteleu, après avoir entendu les paroles du camarade LOBERT, secrétaire des Transports, se déclarent unanimes à continuer la grève jusqu'au bout, jusqu'à complète satisfaction, en blâmant les roufions, en leur lançant leur plus grand mépris pour la lâcheté qu'ils mettent dans le mouvement actuel, au moment où se déclenche la lutte contre le Capitalisme, pour la nationalisation des biens publics et le relèvement général du Pays ; ils se séparent au cri de : Vive la grève à outrance ! Vive la C. G. T. !

Le Secrétaire : Louis LAGACHE.

SYNDICAT DES OUVRIERS EN CONFECTION

La perception des cotisations se fera jusqu'à mercredi à 6 h. 30 dans une des salles de la Bourse du Travail, 186 bis, rue de Paris.

La secrétaire : Mme BIDAR.

A THUMERIES

CONFERENCE MEURANT

Une grande réunion s'est tenue le 14 mai sous la présidence du citoyen Boussemart J., assisté de Dubois Oscar et Cabre Camille ; secrétaire, Malfait Claude.

Le camarade MEURANT a longuement et clairement expliqué le but du mouvement actuel pour obtenir la nationalisation des services publics, des mines et grandes industries et démontré tous les avantages qui en découleraient. Il a convié les ouvriers à se serrer les coudes plus que jamais et à suivre avec discipline et confiance les directives des organisations syndicales.

Puis un ordre du jour a été voté exprimant la volonté des ouvriers de ne reprendre le travail que sur l'ordre de la C. G. T., protestant contre la condamnation de Cailleux, réclamant la reprise des relations avec la Russie, et l'on s'est séparé aux cris de Vive le Syndicat ! Vive la C. G. T. ! A bas la réaction !

Le secrétaire, MALFAIT Claude.

CURE DÉPURATIVE
tous les 2 ou 3 jours
un seul GRAIN de VALS
au repas du soir régularise
fonctions digestives,
purifie le sang.

:: Convocations ::

AUJOURD'HUI

DANS LE TEXTILE

Mercredi 19 mai 1920, à 4 heures du soir, salle de la Bourse du Travail, 186 bis, rue de Paris, réunion de tous les ouvrières et manœuvres spécialisés de la fabrique de tubes de papiers Géigers, rue d'Avesnes.

Ordre du jour : 1. reconnaissance du syndicat ; 2. uniformité des tarifs ; 3. la vie chère.

Le secrétaire, A. BAUCHE.

BATIMENT ET TRAVAUX

Commission exécutive. — Ce matin mercredi, à 8 heures précises, au siège habituel, rue de la Clef, assemblée de la commission exécutive. Présence indispensable pour tous les secrétaires et trésoriers des sections techniques de Lille.

SECTION DES TERRASSIERS

— Mercredi, à 10 heures du matin, réunion pour tous les ouvriers terrassiers, rue de Flandre, chez Corsin. Tous devront être présents. Un membre du Bureau y prendra la parole.

JEUDI

FEDERATION DU LIVRE

Syndicats des Typos et Papetiers Papetières.

— Tous les ouvriers et ouvrières de l'imprimerie Danel, à Loos, sont invités à assister à l'Assemblée générale qui aura lieu, salle de l'Amiteuse, rue Carnot, jeudi, à 4 heures et demie de l'après-midi, c'est-à-dire à la sortie de l'atelier.

Ordre du jour : Compte-rendu des délégués à la Commission mixte.

L'importance de cette réunion ne saurait échapper à aucun des intéressés, aussi il est certain que tous les ouvriers de l'imprimerie L. Danel, à Loos, viendront à cette réunion, qui a un intérêt exceptionnel.

Pour le Comité intersyndical :
L. MASSON, secrétaire général.

COUPEURS EN CONFECTIONS. — Réunion des syndics de maisons jeudi 20 courant, à 6 heures 30 du soir, au siège, Bourse du Travail, rue de Paris, 186 bis.

Extrême urgence.

Le secrétaire, COUROUBLE.

BATIMENT ET TRAVAUX

Personnel du Gaz. — Jeudi 20 mai, à 10 h. du matin, réunion pour tout le personnel du Gaz au siège habituel, rue de la Clef. Tous devront être présents.

SYNDICAT DES PLIEURS-EMBALLEURS

Jeudi, à 7 heures précises, au siège, rue du Bourdeau, 13, réunion ordinaire.

Ordre du jour : Communication des maisons qui ont accepté le tarif. — Paiement des cotisations.

Nous espérons que tous les camarades assisteront à cette réunion. Il y a urgence.

Tous les emballeurs et plieurs qui ne sont pas encore inscrits sont invités à cette réunion.

Pour le Syndicat : LA COMMISSION.

REUNION SYNDICALE

Jeudi 20 mai, à 5 heures du soir, réunion syndicale, route Nationale d'Haubourdin, estaminet « Au Retour d'Afrique ». Les camarades de la voie o m. 60 et mécaniciens y sont invités.

Le secrétaire, H. LOBERT.

EAU des CARMES BOYER

Cordial
Tonique
Digestif
sur du sucre ou dans de l'eau fraîche en grog ou dans une inf